
Cahier textes et poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.2829

Auteur(s) : Georgette Laury

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1922

Matériaux et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier agrafé, couverture cartonnée souple violette, 1ère de couverture avec "École primaire supérieure, de jeunes filles, Bléneau (Yonne)" imprimés en noir en haut à gauche. Réglerie particulière grands carreaux 8 x 8 mm avec lignes horizontales 2 mm et lignes verticales 4 mm, marge. Encre noire.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier exécuté pendant les grandes vacances comportant des textes, des phrases et des poésies: "Deux frères", Louis Veuillot "Adieux à la vie", poésie, Gilbert "The rainy day", poésie, Louffelou (?) "La douleur", Chateaubriand un texte sans titre sur la douleur de Mgr Boufonds, des phrases de Ste-Jeanne, Baudelaire, Musset. "Les pleurs", poésie, G. Timare "Automne", poésie, Samain "Soir", poésie, Samain, avec une critique de F. Coppée "Le seul éventuellement aimé", texte de Lacordaire " La prière", poésie, Sully de Prudhomme Texte de Buisson, phrase de Lamennais(?) "Le Zéphir", poésie de Miguel Lamacoïs "Verba Vitae" , texte de Mme de Sévigné "Le verger", poésie de Gabriel Mourey Extraits de Caralès et de V. Hugo "Un portrait", poésie, Edmond Monod "À une jeune fille", poésie, Guiraud "Les clairières", poésie, Germain Lacour "Pensées d'automne" poésie, P. Bourget "La source", "Au reflet du foyer", poésies, "Le Lu...?" de Jean-Marie Guyau Extrait des "Cantiques spirituels", Racine "La poupee", Edouard Pailleron (1834-1899) "Le bien ignoré", extrait de "La vie simple" de C. Wagner "Comment Dieu forge une âme", poésie, E. Manuel "La malade", poésie, Sully Prudhomme.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 51 p. manuscrites sur 52 p.

Langue : Français

Lieux : Bléneau

Deux frères

..... Nous avons grandi, nous avons vieilli, nous étions par là
 mais et par le cœur. Presque partout, nous sommes en âge d'homme,
 et, face à Dieu, notre enfance n'a point cessé. Nous sommes encore ces
 deux frères qui se rendaient à l'école ensemble, portant leurs provisions
 dans la même panier, ayant les mêmes adversaires, les mêmes
 soucis, la même fortune et les mêmes plaisirs; l'un ne peut
 souffrir que l'autre ne pleure; l'un ne peut se réjouir que l'autre
 ne soit heureux; l'un ne peut souffrir une éventualité que l'autre
 n'en connaisse pas; et c'est tout ce qu'il y a de plus évident.
 Nos caractères, quoique différents,
 se touchent et s'enlacent dans une constante harmonie; aucune
 dissidence au des points, ni des volontés, ni des désirs. Il est
 toujours aux conseiller, et il me croit toujours sage; il
 connaît toujours mes défauts, et il me les voit jamais; il
 m'aide à réparer mes erreurs et je ne sais si il pense que j'ai
 pris une troupe.

J'ai donc un ami qui, devant les hommes, une défend;
 qui, devant Dieu, j'ose pour moi; un ami dont mon bonheur
 est le plus cher désir, et qui est prêt à tous les sacrifices
 pour lui rendre heureux; qui sera toujours satisfait de ma
 prospérité, qui me restera fidèle à toutes mes défautes, que
 toutes mes torts trouveront indulgence, et toutes mes fautes
 compatissant; et cet ami que j'ai en moi, prie, aussi, prie